



Les Rencontres du
Végétal

8^e édition

12-13 JANVIER 2015
AGROCAMPUS OUEST
ANGERS, FRANCE

RECHERCHE
EXPÉRIMENTATION
INNOVATION

Fruits

Légumes

Ornement

Plantes aromatiques
et médicinales

Semences

Cidriculture

Viticulture

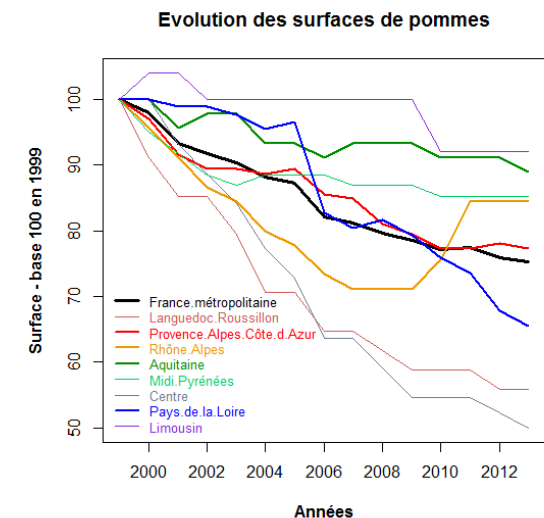
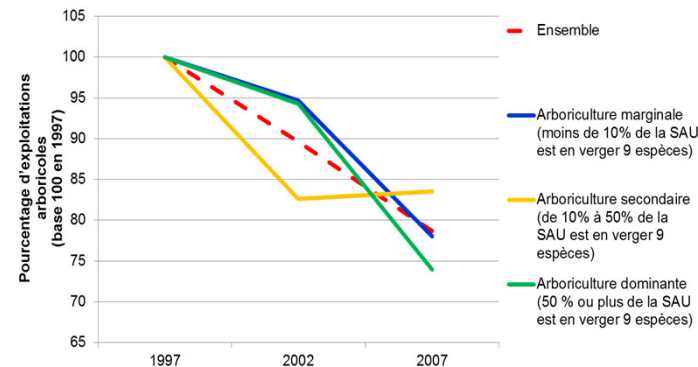
Paysage

Circuits de commercialisation et
changement des pratiques
agronomiques : application à
l'arboriculture fruitière

Pascale Guillermin
Damien Rousselière

Contexte

- Contexte difficile de l'arboriculture fruitière et des producteurs de pommes avec néanmoins une forte variabilité entre bassins



- Volonté d'une approche pluridisciplinaire : agronomie/économie
- Questionnement:

L'analyse des stratégies individuelles des producteurs peut-elle permettre d'identifier les situations contextuelles et/ou les leviers d'actions mobilisables pour enrayer cette évolution, voir l'inverser?

Les outils de pilotage et de régulation de la filière sont-ils appropriés et suffisants?

Les producteurs se les approprient-ils entièrement?

Hypothèses de départ

Hypothèse1: stratégie de producteurs?

- La stratégie globale des producteurs s'exprime par une combinaison de choix techniques et organisationnels à l'échelle de l'exploitation....
- qui s'élabore sous contraintes...
- en mobilisant une diversité de leviers d'action et d'outils de pilotage

Stratégies des producteurs?

Cadre de contraintes

- ✓ stagnation de la demande dans un contexte très concurrentiel
- ✓ fortes injonctions extérieures (réglementaires, environnementales, sociétales,...)
- ✓ haut niveau de technicité

Leviers d'action développés depuis les années 90

- ✓ organisation des marchés (création des OP, segmentation) (Dubuisson-Quellier et *al.*, 2006 ; de Raymond, 2010)
- ✓ levier 'qualité' (Chazoule, 1999 ; Pluvinage et *al.*, 2005)
- ✓ levier 'environnement' (de Sainte Marie, 2010 - Navarette et *al.*, 2011)
- ✓ levier 'territoire' (Praly, 2007)

Hypothèse2

- Toutes les stratégies d'action analysées ont leur cohérence propre... puisqu'elles ont permis aux exploitations de perdurer → s'interroger sur leur durabilité et les conditions de leur coexistence

Hypothèses de départ

Hypothèse3: Pluralité persistante des formes d'exploitations agricoles

- Hypothèse classique en économie d'une convergence vers un seul modèle.
- Constat toutefois récurrent en agronomie/agriculture de typologies d'exploitations agricoles (depuis les travaux de Landais (1996) ou Laurent & Remy (1998)).
- Typologie peut se faire sur des dimensions économiques, sociologiques, d'attitudes ou de valeurs (e.g. Sulemena & James 2014)
- S'intéresser aux pratiques réelles pour essayer de comprendre la cohérence des choix effectués.
- Implications : chaque type d'exploitations se saisit d'une manière différente des leviers. Cela impacte également le conseil agricole (Perrot & Landais) ou les politiques publiques (Karali et al. 2013).

Données et démarche générale

- **Enquêtes « structure des vergers » de 2007**

6800 vergers enquêtés / 2300 pour production pommes (environ 50% des producteurs français)

Enquête par sondage (avec stratification par production et zone géographique) / réponse obligatoire

- **Extraction de variables indicatrices** de la stratégie technico-économique individuelle des exploitants

- **Traitement des données par analyse en classes latentes** (Lazarsfeld & Henry, 1968)

Hypothèse d'une variable latente sous-jacente (non observée) expliquant les différences en termes de pratiques (observées)

Classification des exploitations en classes latentes

- **Recherche des facteurs structurels et contextuels**

- ✓ de l'exploitation

- ✓ de la zone de production

impactant les choix sous-jacents (via un logit multinomial) (Linzer & Lewis 2013)

Les variables analysées

- **Choix de la mise en marché**
 - > **mobilisation du levier d'action « organisation des marchés »**
 - > **résistance à la concurrence**
 - ✓ Via le marché organisé ou non
 - ✓ Autonomie sur le produit
- **Choix autour de la valorisation/différenciation du produit via le choix du matériel végétal ou des démarches spécifiques de qualification produit**
 - > **mobilisation des leviers « organisation de filière » et « qualité »**
 - > **gain de compétitivité, réponse à demande consommateurs ou marché**
 - ✓ Diversification : d'espèces ou de variétés
 - ✓ Variétés particulières : « Club »
 - ✓ Labellisation produit : AOC , Label Rouge , bio
- **Choix autour des pratiques (1): la recherche de pratiques alternatives ou innovantes**
 - > **mobilisation des leviers « qualité » - « organisation » - « territoire »**
 - > **capacité de réponse à certaines injonctions, demandes sociétales**
 - ✓ Mise en œuvre de pratiques alternatives
 - ✓ Enregistrement des pratiques
 - ✓ Système d'information technique
 - ✓ Utilisation de variétés résistantes (à la Tavelure entra autre)
 - ✓ Taux de renouvellement du verger (?)
- **Choix autour des pratiques (2): le renforcement des pratiques de sécurisation**
 - > **mobilisation des leviers « organisation de filière » et « qualité »**
 - > **gain de compétitivité, réponse à demande consommateurs ou marché**
 - ✓ Diminution de la prise de risque par la protection

1^{er} analyse descriptive (sur 2292 exploitations analysées)

- **Des exploitations majoritairement fruitières**

- ✓ 81 % à dominante « fruits » dont 54% à dominante « pomme »
- > confirme le caractère très technique de la production

- **Moins de la moitié des exploitations (chiffres 2007) vendent via une OP (45%) dont 33% déclarées livrées à une coopérative.**

Mais 55% adhèrent néanmoins à une forme d'organisation collective -> pas de stratégie individuelle massive

- **Les variétés « standards » restent majoritaires et le produit « pomme » est peu labellisé**

- ✓ 64% de variétés « standard » - 19% de variétés « Club » - 16% de variétés résistantes à la Tavelure
- ✓ 14% des volumes labélisés dont 4% bio et 10% AOC ou Label Rouge

Mais: on part de loin...

- La structure de la base ne permet pas de qualifier précisément les pratiques

Mais très peu d'exploitations sans pratiques modifiées -> pas de stagnation

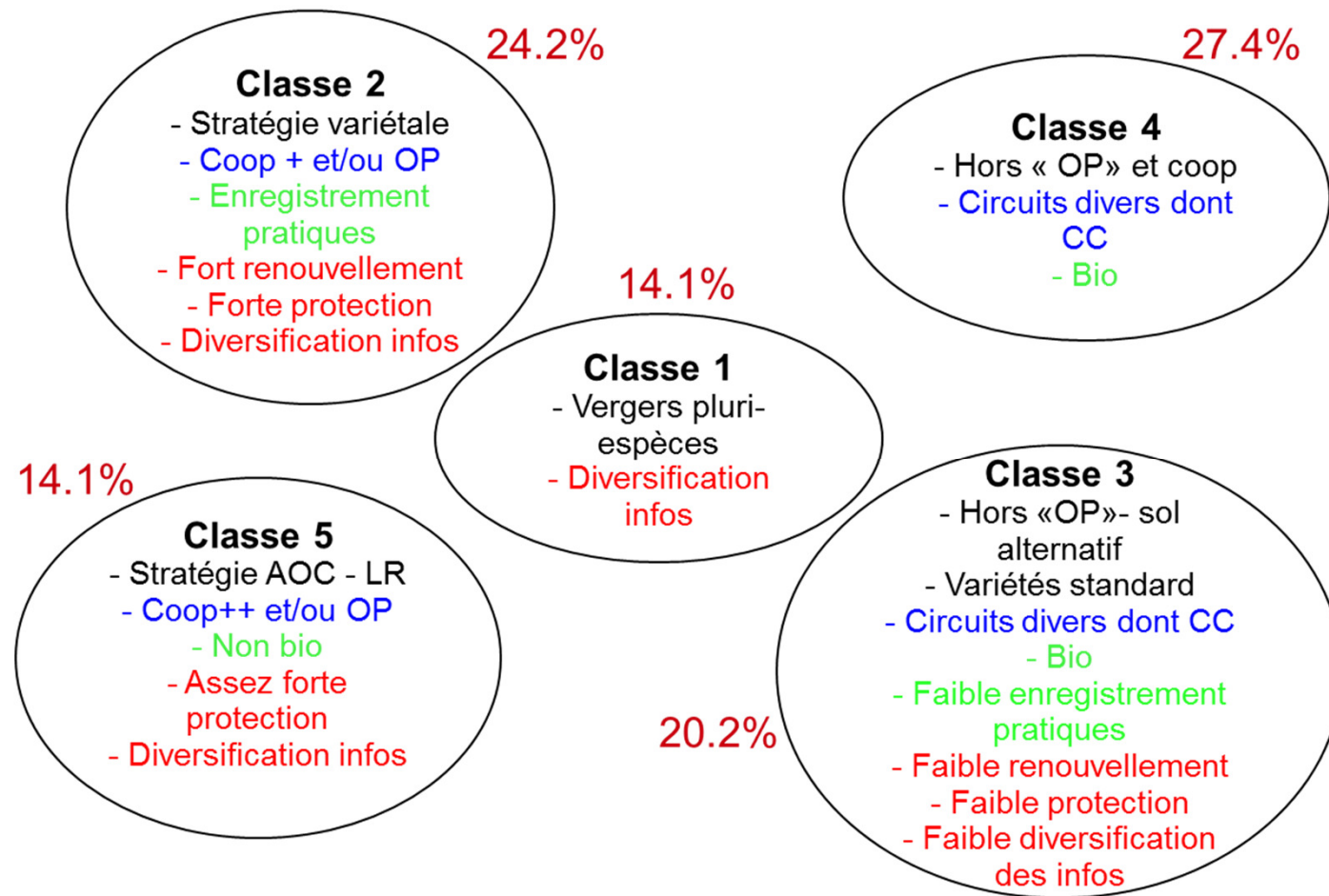
*Les exploitations qui perdurent sont a priori des exploitations en évolution
(même si la mobilisation des leviers d'action 'filière' reste diffus)*

Une typologie en 5 classes

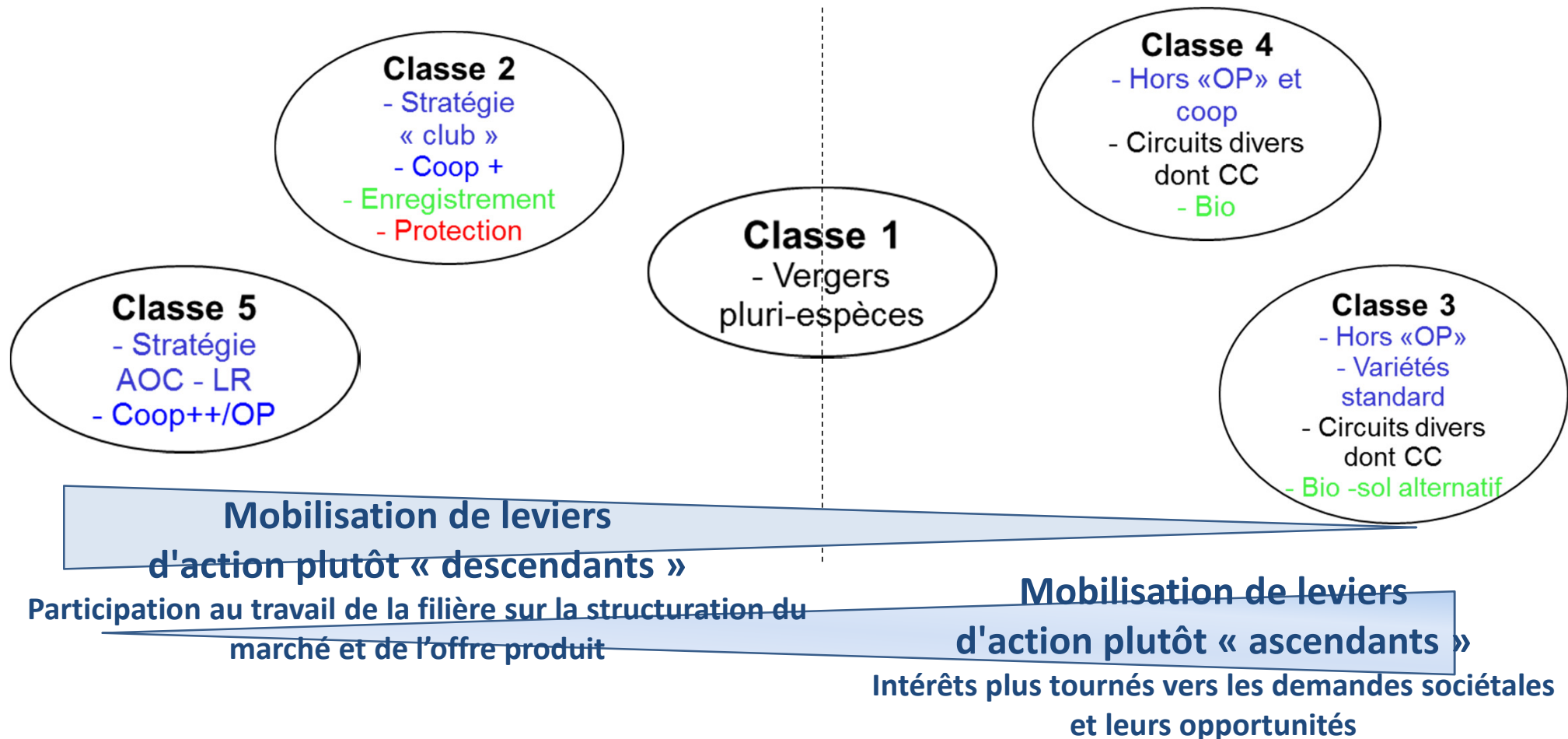
Des classes globalement équilibrées en taille

Assez peu de porosité entre classes:

la probabilité, pour une exploitation, d'appartenir à une classe est au minimum égale à 80%



Une première interprétation



La variable latente serait-elle la propension à des démarches plutôt de type 'top-down' (utilisation des opportunités créées) ou 'bottom-up' (création d'opportunités)

Contexte, objectifs et hypothèses de travail	Démarche	RES1 une typologie en 5 classes	RES2 les variables contextuelles	Premier bilan	Perspectives
--	----------	------------------------------------	-------------------------------------	---------------	--------------

Les variables contextuelles

Elles sont considérées comme en partie explicatives de la probabilité d'appartenance à un type et permettent donc de compléter l'interprétation de la typologie. Elles s'interprètent de la situation suivante : si l'exploitation est dans un contexte donné, alors elle a plutôt tendance à effectuer certains choix.

- **Deux variables contextuelles liées à l'exploitation**

- ✓ La SAU en verger

- Davantage de petites exploitations sont en classe 3

- Davantage de grandes exploitations sont en classe 2

- ✓ La difficulté à trouver de la main d'œuvre

- L'appartenance à une structure organisée limite les difficultés de recrutement

- **Deux variables contextuelles liées à la zone géographique**

- Le bassin de production: Centre-Ouest, Sud-Est, Sud-Ouest, Nord

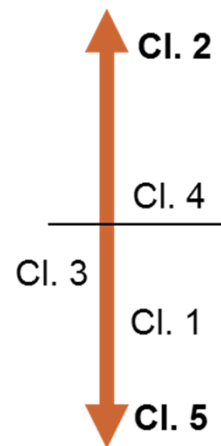
- La densité d'exploitation dans le bassin

Zoom sur le rôle du bassin de production

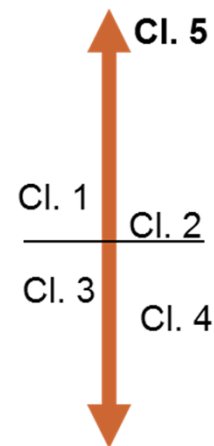
- Les résultats sont comparés à la « classe 1 » (prise de manière conventionnelle comme référence)

Probabilité d'appartenance à la classe « x » en fonction du bassin

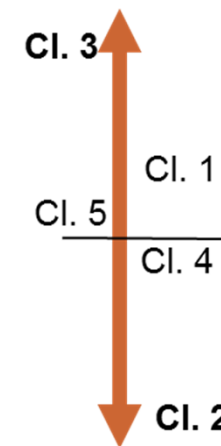
Pays de la Loire



Sud-Ouest



Sud-Est



Zoom sur le rôle du bassin de production

- 1 bassin de production se caractérise par une forme dominante mais toujours avec une diversité présente

	PDL	SO	SE
Classe1	4,3%	14,8%	18,1%
Classe2	46,3%	26,8%	14,1%
Classe3	8,5%	12,5%	29,8%
Classe4	36,7%	19,9%	24,0%
Classe5	4,3%	26,1%	14,0%

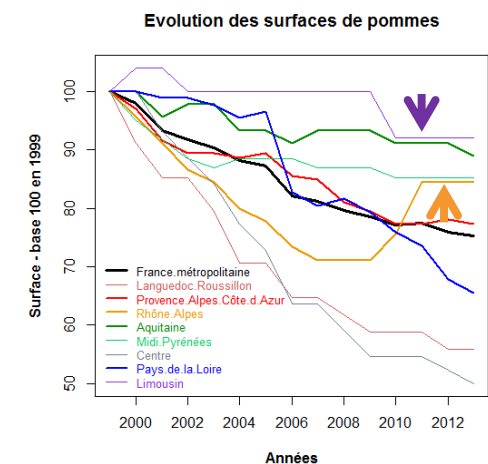
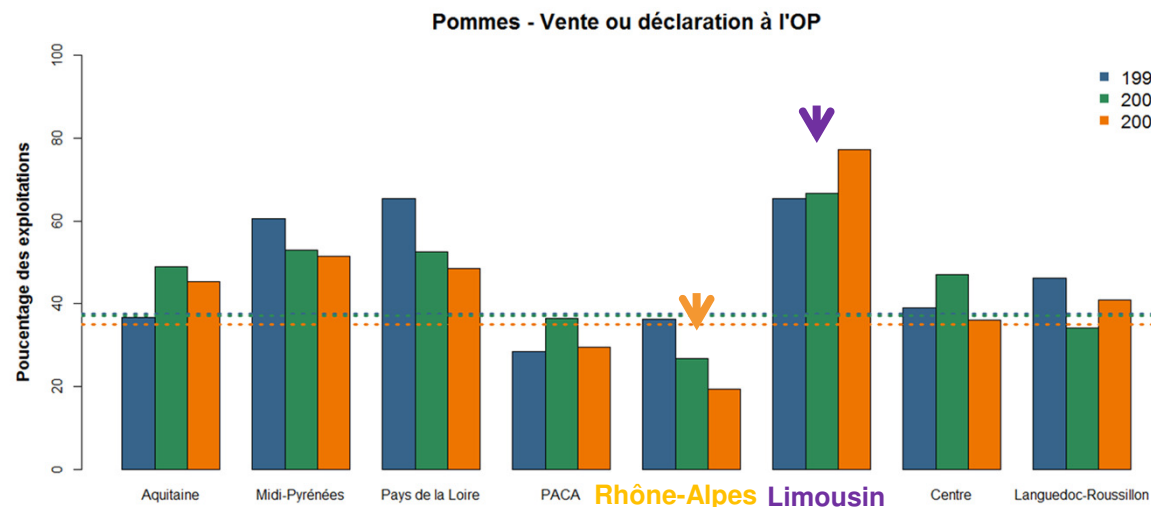
- Question à approfondir: lien entre cette bio-diversité et la performance du bassin?

Quelle mobilisation des « leviers d'action institutionnels »?

- **Des stratégies qui mobilisent plusieurs leviers**
 - ✓ combinaison de plusieurs leviers dans chaque classe

- **Des leviers aux impacts variables en fonction des contextes**

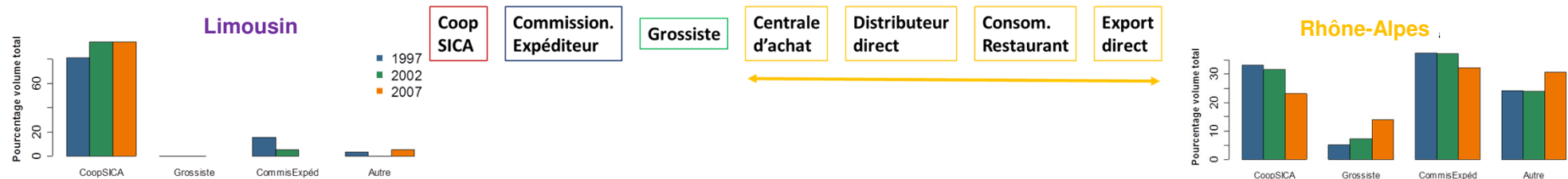
Exemple de l'impact de l'organisation issue des réformes de l'OCM à travers une analyse complémentaire par bassin



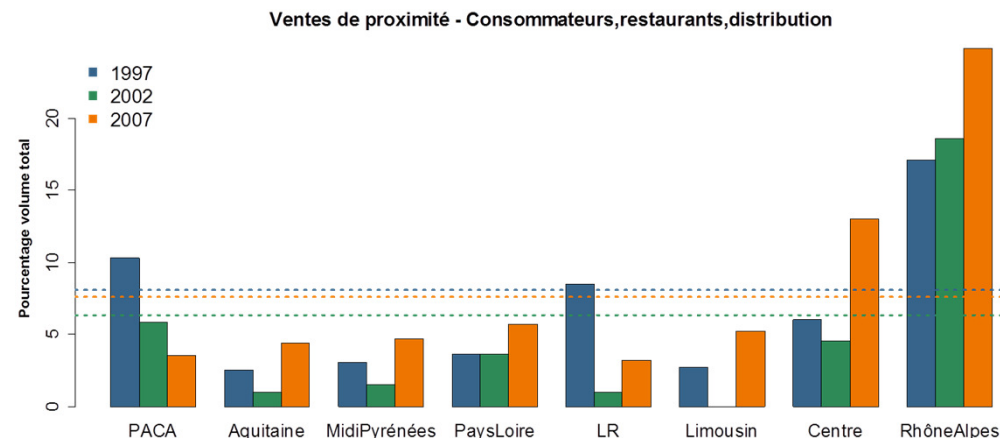
Nécessité de développer des approches systémiques
Nécessité de savoir qualifier la diversité des contextes

Retour sur l'impact des choix de commercialisation

- **Diversification des choix de commercialisation au sein même de chaque exploitation**
 - ✓ pas un seul mode de commercialisation au sein de chaque classe (surtout pour 1,4 et 3)
 - ✓ pérennité des exploitations sous des modes de commercialisation variables



- **Néanmoins des stratégies de bassins ou de territoires à développer? Avec des effets de seuils à identifier?**



Quelle part pour la diversification au sein des exploitations v/s la diversification territoriale?

Retour sur l'impact des choix de commercialisation

- **Diversification des choix de commercialisation au sein même de chaque exploitation.**
- Travaux en cours de Agbo, Rousselière et Salanié montrent que
 - impact présence d'un MIN sur l'implication dans les coopératives (vs circuits courts).
 - Présence dans une zone urbaine augmente simultanément le passage en coop et en circuits courts (au déterminant des autres circuits: baisse des autres circuits longs -9%).
- Nécessité de prendre en compte également la personnalité du chef d'entreprise:
 - Âge augmente la part de commercialisation en coop et diminue celle de passer par d'autres circuits (remarque pose une question stratégique pour les coops).
 - Être une femme augmente la part de commercialisation en vente directe
 - Participation à une formation fruitière augmente la part de commercialisation en coopérative (+3 à 4%)

Quelques perspectives

Quelle capacité d'adaptation de chaque sous groupe ?

- **A partir de 2007-2008, une situation évolutive...**

- ✓ passage à des mesures réglementaires contraignantes v/s incitatives (législation sur la réduction des produits phytosanitaires entre autre).
- ✓ émergence de nouvelles demandes citoyennes (attentes sociétales de plus en plus fortement exprimées).

- **Reprendre le travail sur l'enquête « structure verger 2012 » et analyser l'évolution de la typologie**

- ✓ Les principales classes de 2007 seront-elles encore présentes en 2012 ou disparition de certaines ?
- ✓ Quels nouveaux éléments structurant la typologie ? Et en particulier les nouvelles demandes consommateurs ...

- **Approfondir les effets de bassins**

- Organisation structurel particulière dans les bassins (organismes de soutien, organisation de la filière locale,...)
- Effet de la diversité sur la résilience

- **Quel effet de l'environnement structurel global ?**

- ✓ Si présence d'un pôle de consommation important
- ✓ Si présence d'un système de mise en marché particulier (MIN)



Les Rencontres du **Végétal**

8^e édition

12-13 JANVIER 2015
AGROCAMPUS OUEST
ANGERS, FRANCE

Merci de votre attention

RECHERCHE
EXPÉRIMENTATION
INNOVATION

Fruits

Légumes

Ornement

Plantes aromatiques
et médicinales

Semences

Cidriculture

Viticulture

Paysage